

JEUNES

Inondations : un risque mal connu

Tours a oublié sa grande crue de 1856. En 2003, une campagne des services préfectoraux avait remis au goût du jour ce risque majeur. Des jeunes ont enquêté aux Prébendes.

La loi oblige les communes à communiquer sur les risques majeurs. À Tours, existe un Dicrim ! En clair, Document d'information communal sur les risques majeurs. Il s'agit de donner des consignes précises à la population en cas d'inondation de la Loire ou du Cher. Le hic, c'est que ce document a été rangé un peu vite et personne ne se souvient vraiment d'avoir souffert d'une grosse crue.

En 2003, l'opération « Bandeaux Bleus » de la préfecture a réveillé les mémoires. Des bandeaux, installés à la hauteur at-



Vendredi dernier, à l'hôtel de ville, les jeunes enquêtrices de Prévention 2000 ont livré leurs conclusions. (Photo NR)

teinte par la crue en 1856, avaient été installés dans les quartiers inondables.

Personne n'imagine vraiment le scénario catastrophe qui découlerait de la rencontre des pluies

océaniques avec celles du versant ouest du Massif central !

Cinq jeunes ont voulu con-

naître le niveau de sensibilisation de la population du quartier des Prébendes, particulièrement inondable. Sous la houlette de l'association Prévention 2000, Julia, Claire, Léa, Anaïs et Sara, alors lycéennes de Balzac ou collégiennes de Rabelais, ont questionné 103 personnes dans le quartier, en octobre et novembre 2003.

Les conclusions de l'enquête ont été remises, vendredi dernier, à la mairie, en présence de Monique Chevet, adjointe au maire, et de Patrick Desard, directeur de la Sécurité civile.

« Pensez-vous que votre ville puisse être inondée ? » : 60 personnes répondent « oui ».

« Savez-vous si cela s'est déjà produit dans le passé ? » : 79 personnes répondent « oui ».

« Pensez-vous être mieux protégé aujourd'hui qu'hier ? » : 59 personnes répondent « oui ».

Les résultats sont plus contrastés à la question : « Savez-vous si vous habitez une rue qui peut être inondée ? » : seulement 41 personnes répondent « oui », 38

« non » et 24 ne se prononcent pas. Aux Prébendes, souhaitez-vous recevoir plus d'information ? 59 « oui » et 44 « non ».

Un an après, cette enquête va aider la ville de Tours à revoir son Dicrim en 2005, pour mieux sensibiliser les riverains concernés. L'initiative des jeunes a permis de trouver une forme originale de communication fondée sur une démarche citoyenne (l'enquête avait été réalisée dans le cadre du dispositif Envie d'Agir, lancé par le ministère de l'Éducation nationale).

« Les gens, souvent âgés, étaient étonnés que des jeunes leur apprennent quelque chose ! », explique Julia.

La prise de conscience est engagée !

Thierry NOËL

L'association Prévention 2000 organise un forum européen de la communication sur le risque majeur, les 15 et 16 décembre au centre de conférences d'Orléans. Renseignements au 02.47.20.00.28.